

cipité était composé d'yttria mêlée d'une certaine quantité de cérium et de manganèse, qu'on en a séparée par les moyens ordinaires.

G. Le résidu C. a été fondu avec du sulfate acide de potasse, et traité par l'eau, qui n'a dissous que du sulfate alcalin. On a repris la matière lavée par un mélange d'acide tartrique et d'acide muriatique concentré; il est resté de l'oxide de titane. La dissolution ayant été sursaturée d'ammoniaque, il ne s'y est formé aucun précipité; on en a séparé le fer par l'hydrosulfate d'ammoniaque, puis en évaporant à siccité et calcinant le résidu, on a obtenu une terre blanche, qui avait tous les caractères de la zircone; les résultats numériques ont été comme il suit;

Acide titanique. . . . .	0,4630	} 0,9604.
Zircone. . . . .	0,1414	
Yttria. . . . .	0,1150	
Oxide de cérium. . . . .	0,0500	
Oxide de fer . . . . .	0,1220	
Oxide de manganèse. . . . .	0,0270	
Chaux. . . . .	0,0420	
Magnés., potasse, silice, étain. trace..		

On voit que le polymignite est un titanate de zircone avec d'autres titanates isomorphes, mais sa composition n'est pas assez exactement déterminée pour qu'on puisse en déduire une formule.

38. *Analyse de l'OXIDE DE TITANE de Saint-Yriex, de l'ISÉRINE d'Iservièse et du FER TITANÉ d'Egersund*; par M. H. Rose. (An. de ch., t. 29, p. 130.)

J'ai analysé ces trois minéraux par la méthode que j'ai décrite. (*Annales des Min.*, t. 12, p. 209.) Je n'ai trouvé que 0,0153 de peroxide de fer

dans l'oxide de titane de Saint-Yriex, tandis que M. Peschier de Genève prétend qu'il en renferme 0,275.

L'isérine de l'Iservièse, dans le Riesengebirge, est magnétique et se dissout bien dans l'acide muriatique. Elle m'a donné :

Protoxide de fer. 0,4988	} 1,0000,
Acide titanique. 0,5012	

composition qui s'accorde assez bien avec la formule  $3 \text{Ti} + 4 \text{F}$ ; mais comme ce minéral est noir, il est vraisemblable, d'après l'observation de M. Berzélius, qu'il contient une certaine quantité de peroxide de fer.

Le fer titané d'Egersund en Norvège a la même couleur que l'isérine, mais beaucoup moins d'éclat. Il se dissout aisément dans les acides. Il m'a donné :

Protoxide de fer. 0,5154	} 1,0000.
Acide titanique. 0,4846	

39. *Sur la BROOKITE*; par M. Levy. (An. of phil., 1825, p. 140.)

On trouve à Snowdon un minéral que les naturalistes ont confondu tantôt avec le rutile, tantôt avec le sphène, mais qui doit être regardé comme une espèce particulière; car la forme principale de ses cristaux est un prisme rhomboïdal droit, dont le grand angle est de  $100^\circ$ , et dans lequel le côté de la base est à la hauteur :: 30 : 11. Or, on sait que la forme principale du rutile est un prisme à base carrée, et celle du sphène un prisme rhomboïdal oblique.

Les cristaux de brookite sont transparens et